

19.01.2017

Complément d'information**Conclusions du projet de recherche « Transformation des savoirs scolaires depuis 1830 »**

Sélection de résultats des 5 sous-projets du [projet Sinergia du FNS](#) « Die gesellschaftliche Konstruktion schulischen Wissens – Zur Transformation des schulischen Wissenskorporus und dessen bildungspolitischer Konstruktionsprinzipien in der Schweiz seit 1830 » (construction sociale des savoirs scolaires – transformation du corpus des savoirs scolaires et des principes de construction du point de vue de la politique éducative en Suisse depuis 1830).

- a) Recherche sur les plans d'études
- b) Histoire des disciplines scolaires
- c) Deutsch – Français – Italiano : enseignement dans la langue de scolarisation
- d) Langues étrangères : enseignement dans la deuxième langue nationale
- e) Histoire / Éducation à la citoyenneté
- f) Facteurs explicatifs de la transformation des savoirs scolaires
- g) Savoirs scolaires et échelles d'appartenance locale, nationale et internationale/universelle

a) Recherche sur les plans d'études**Objet de recherche**

Les plans d'études explicitent et légitiment ce qui s'enseigne et ce qui doit être appris à l'école. Ils définissent – de manière explicite et implicite – le socle culturel et les valeurs de la société à inculquer. Ils déterminent les disciplines scolaires et les grilles horaires, c.-à-d. les ressources en temps, et sont ainsi un outil essentiel de pilotage. Le projet Sinergia étudie les changements des plans d'études des écoles obligatoires suisses sur le long terme et la transformation des contenus scolaires dans toutes les disciplines, en particulier les disciplines des langues, l'histoire et l'éducation à la citoyenneté.

Résultat

Au courant du temps, les plans d'études sont créés par des commissions de plus en plus nombreuses, sur la base de larges consultations. Les enseignants sont notamment de plus en plus impliqués. Au départ établis sous forme de listes de contenus à enseigner, les plans d'études qui dominent après 1980 sont volumineux et comprennent des définitions d'objectifs et

des remarques didactiques. Outre d'être un lieu où se redéfinissent constamment des savoirs scolaires, il apparaît clairement que l'école est également une agence, chargée de résoudre les problèmes de la société et que ses missions changent en fonction du contexte historique.

Interlocuteurs

Lucien Criblez (Université de Zurich), lcriblez@ife.uzh.ch, + 41 44 634 27 31

Karin Manz (Université de Zurich), kmanz@ife.uzh.ch, +41 44 634 27 25

Sources

- Lucien Criblez & Karin Manz (2015). «Unterricht auf werktätiger Grundlage» oder die Konstruktion einer doppelten Differenz: geschlechter- und leistungsdifferenter Unterricht auf der Sekundarstufe I. In: C. Groppe, G. Kluchert, E. Matthes (Éd.), Bildung und Differenz. Historische Analysen zu einem aktuellen Problem. Wiesbaden : vs Verlag
- Karin Manz (2015). Lehrplanarbeit und Lehrplanforschung: an der Schnittstelle von Erziehungswissenschaft, Schulpädagogik und Bildungspolitik. In: Edith Glaser/Edwin Keiner (Éd.): Unscharfe Grenzen – Eine Disziplin im Dialog. Pädagogik, Erziehungswissenschaft, Bildungswissenschaft, Empirische Bildungsforschung. Bad Heilbrunn: Klinkhardt.

b) Histoire des disciplines scolaires

Objet de recherche

Le projet a pour objectif de déterminer les principes fondamentaux sur lesquels reposent les savoirs à transmettre à l'école. Tout en suivant des principes didactiques (par ex. du facile au difficile, du plus proche au plus lointain), les disciplines scolaires organisent les savoirs scolaires de manière systématique. Elles sont l'une des constantes les plus importantes de l'école, permettant des processus de négociation récurrents.

Résultat

La liste actuelle des disciplines de l'école obligatoire, telle qu'elle apparaît dans le plan d'études, s'est été développée au 19^e siècle et est restée relativement stable depuis. Toutefois, les savoirs scolaires se sont différenciés rapidement en fonction des régions. Dans beaucoup de disciplines scolaires, c'est seulement après 1970 que des changements substantiels sont de nouveau intervenus dans les contenus, changements qui sont à imputer entre autres au nouveau rôle des sciences.

Interlocuteurs

Lucien Criblez (Université de Zurich), lcriblez@ife.uzh.ch, +41 44 634 27 31

Karin Manz (Université de Zurich), kmanz@ife.uzh.ch, +41 44 634 27 25

Sources

- Lucien Criblez & Karin Manz (2015). Schulfächer: Die konstituierenden Referenzgrößen der Fachdidaktiken im Wandel. In: Beiträge zur Lehrerbildung, 2/2015.
- Forumlecture, thème du numéro 2/2016 « L'enseignement de la lecture et de l'écriture d'un point de vue historique » :
D : www.leseforum.ch/redaktionsbeitrag_2016_2.cfm F : www.forumlecture.ch/redaktionsbeitrag_2016_2.cfm

c) Deutsch - Français - Italiano : enseignement dans la langue de scolarisation

Objet de recherche

L'évolution de la discipline « langue de scolarisation » a été analysée en Suisse romande, en Suisse alémanique et en partie au Tessin, à l'aide de plans d'études, de moyens d'enseignement et de débats dans des revues d'enseignants.

Résultat

Malgré de nombreux points communs, l'école tend à bâtir chez les élèves un rapport à la langue différent selon la région linguistique. Tandis que l'enseignement du français vise à une identification avec la langue française littéraire et normative, l'enseignement de l'allemand porte plutôt sur la formation des sentiments.

Interlocuteurs

Allemand : Thomas Lindauer (Haute école pédagogique de la FHNW), thomas.lindauer@fhnw.ch, +41 56 202 80 05

Français : Bernard Schneuwly (Université de Genève), Bernard.Schneuwly@unige.ch, +41 22 379 98 39

Italien : Wolfgang Sahlfeld (SUPSI), wolfgang.sahlfeld@supsi.ch, +41 76 44 89 141

Source

Schneuwly, B., Lindauer, T., Darne, A., Furger, J., Monnier, A., Nänny, R., S. Tinembart (2016). Enseignement de la langue première « Deutsch » – « Français ». Remarques sur l'histoire de la discipline en Suisse (~1840 à ~1990) dans une perspective comparative. Forum Lecture, 2(1), 1–20.

www.leseforum.ch/myUploadData/files/2016_2_Schneuwly_Lindauer_et_al_fr.pdf

d) Enseignement des langues étrangères : enseignement dans la deuxième langue nationale

Objet de recherche

Les études portant sur l'enseignement des langues étrangères ont abordé la question des langues étrangères qui font (ou ne font pas) partie du plan d'études, et la manière dont les acteurs l'ont justifié. En outre, les contenus à transmettre, les méthodes et la didactique de l'enseignement des langues étrangères ont été reconstitués, et des modèles d'explication pour la définition des priorités ainsi que pour les concepts méthodiques et didactiques ont été identifiés.

Résultat

L'utilité économique a pendant longtemps été le principal argument avancé pour l'introduction d'une langue étrangère ou nationale – l'argument de la cohésion nationale est venu bien plus tard. Selon la région (linguistique) et les acteurs, les modèles d'argumentation varient. Les contenus se sont toujours adaptés aux besoins pratiques dominants.

Interlocutrice

Anja Giudici (Université de Zurich), anja.giudici@ife.uzh.ch, +41 44 634 59 12

Sources

- Extermann, B. (2013). Une langue étrangère et nationale. Histoire de l'enseignement de l'allemand en Suisse romande (1890–1940). Neuchâtel : Éditions Alphil.
- Giudici, A. & Grizelj, S. (forth.). National unity in cultural diversity: How national and linguistic identities affected Swiss language curricula (1914–1961). Paedagogica Historica: International Journal of the History of Education Society. Doi: [10.1080/00309230.2016.1229348](https://doi.org/10.1080/00309230.2016.1229348)

e) Histoire / Éducation à la citoyenneté

Objet de recherche

Pour la première fois en Suisse, un travail de recherche systématique a été effectué sur la transformation historique de la discipline scolaire « histoire ». Ce travail a ensuite porté sur la manière dont l'éducation à la citoyenneté a été organisée à l'école obligatoire. En plus des moyens d'enseignement et des plans d'études, l'analyse a également pris en compte des débats pédagogiques et politiques de la période allant de 1830 à 1990.

Résultat

Jusqu'à la fin des années 1960, c'est un enseignement normatif de l'histoire qui domine. Par la suite, une nouvelle génération de moyens d'enseignement fait émerger un enseignement critique et réfléchi qui vise à forger une émancipation politique et une participation à la vie citoyenne. Quant à la question de savoir si l'éducation à la citoyenneté doit former une discipline distincte de la discipline scolaire « histoire », celle-ci a été traitée différemment en fonction des régions. En Suisse alémanique par exemple, l'« éducation à la citoyenneté » ou l'« instruction civique » ne constitue généralement pas une discipline à part entière.

Interlocutrice

Sabina Brändli (Haute école pédagogique de Zurich), sabina.braendli@phzh.ch, +41 43 305 60 98

Sources

- Ostinelli, Marcello (2016): L'educazione civica in Ticino. Dai catechismi civici a Frassineto. Annali di storia dell'educazione e delle istituzioni scolastiche, 23, pp. 83-105.
- Ostinelli, Marcello (2016): La storia dell'educazione civica in Ticino e il dibattito attuale. In: Archivio storico ticinese, no. 160, novembre, 102-111.

f) Facteurs explicatifs des transformations des savoirs scolaires

Objet de recherche

Les sous-projets analysent les facteurs entraînant le changement des contenus scolaires, en particulier le changement des acteurs (par ex. syndicats d'enseignants, directeurs d'écoles normales, inspecteurs scolaires), leur rapport aux sciences (par ex. histoire, langue et littérature allemandes) et à la pédagogie. L'étude s'intéresse également à leurs argumentaires visant à légitimer certains contenus scolaires ou inversement à en contester la légitimité. Le sexe, l'économie et l'identité nationale constituent les principaux domaines d'argumentation.

Résultat

À la question de savoir qui exerce une influence sur les contenus scolaires, la réponse a beaucoup varié au cours des années. À compter de la seconde moitié du 19^e siècle, les syndicats enseignants, les directeurs d'écoles normales et les inspecteurs scolaires ont eu le dernier mot. Dans les années 1970, l'influence des experts, issus principalement du monde des sciences, prend de l'importance. Les acteurs sont par exemple unanimes sur le fait que le sexe ne doit jouer aucun rôle pour définir les contenus scolaires. En revanche, ils ne le sont pas sur l'importance des contenus pour l'identité nationale ou pour la préparation au monde du travail.

Interlocuteur

Bernard Schneuwly (Université de Genève), Bernard.Schneuwly@unige.ch, +41 22 379 06 92

g) Savoirs scolaires et échelles d'appartenance locale, nationale et internationale/universelle**Objet de recherche**

Les savoirs scolaires, notamment en langues de scolarisation et étrangères et en histoire, sont entre autres choisis pour contribuer à la construction d'appartenances sociales. L'analyse des manuels et discours dans les revues montre comment les savoirs sont justifiés à partir de cette fonction.

Résultat

L'identité nationale joue certes un rôle important dans le choix des savoirs. Mais les appartenances régionale et locale, parfois même internationale, voire universelle, sont également prises en compte. Notons que les langues étrangères sont justifiées assez tardivement par la cohérence nationale.

Interlocuteur

Charles Heimberg (Université de Genève), charles.heimberg@unige.ch , +41 22 379 04 18